

Les couleurs de la vieillesse au fil de l'histoire

Dominique DIRLEWANGER
Historien

Dans l'histoire de l'Europe occidentale, le statut des personnes âgées a varié considérablement entre prestige et dénigrement. D'un côté, les anciens assuraient la transmission d'une expérience (patrimoine culturel) ou d'un héritage matériel (patrimoine foncier ou financier). De l'autre, le vieillissement physique suscitait une crainte à l'égard de la sénilité et de la décrépitude qui provoquaient rejets ou moqueries. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, le dernier âge de la vie a changé de visage. L'espérance de vie au-delà de 60 ans atteint alors un niveau sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Cet allongement inédit de la vie s'est doublé d'un accroissement spectaculaire de la part des personnes âgées dans la population occidentale.

Des représentations changeantes

Entre fragilité et sagesse, entre charge collective et richesse individuelle, les représentations de la vieillesse oscillent entre des conceptions positives et des conceptions négatives. Afin de rendre compte de cette ambivalence, nous proposons une

synthèse de ces différentes conceptions sous la forme d'un éventail de couleurs de la vieillesse. Pendant les deux guerres mondiales, l'organisation de l'économie de guerre, comme la mobilisation des armées, suscite une forte valorisation patriotique de la jeunesse. Sous l'influence croisée du poids démographique des vieillards (vieillesse grise) et de l'allongement progressif de la durée moyenne de vie (vieillesse verte), ces représentations se recomposent après 1945. L'introduction des retraites redéfinit les limites des classes d'âge en fonction de critères formels (durée de cotisation, année de naissance) et non plus de la capacité physique ou mentale de l'individu. Cette transition,

négociée socialement vers la dernière étape de vie, devient l'un des repères majeurs de l'entrée dans la vieillesse. De manière complexe, les représentations de la vieillesse se teintent de multiples

reflets *vert-de-gris* et oscillent entre reconnaissance et dévalorisation du troisième âge. Alors que le genre féminin est surreprésenté parmi la population âgée, la vieillesse des femmes avec ses teintes *mauves* n'est pas immédiatement reconnue par les discours politiques et médiatiques. Avec l'extension des systèmes de retraite au cours des années 1960, la vieillesse se détache de l'horizon de pauvreté. Plus fondamentalement, la retraite propose une nouvelle identité à la personne âgée qui ne se limite plus seulement au vieux ou au vieillard, mais qui devient un senior à l'instar de l'univers des compétitions sportives. Accompagnant des mutations sociales profondes, une nouvelle image de la vieillesse *dorée* transforme la retraite en un nouvel âge de la vie. Sur le plan économique, l'émergence d'une clientèle de seniors durant les années 1970 encourage le développement des études de marché qui identifient un potentiel de consommation croissant au sein de la vieillesse *argentée*.

Des pivots chronologiques

Après ce parcours d'un demi-siècle au travers des représentations politiques et médiatiques, quels enseignements l'historien peut-il tirer de la composition des couleurs de la vieillesse? Le vieillissement forme une expérience commune à la vie de chaque individu. Cette universalité du vieillissement se traduit en différents rayonnements articulés autour de trois pivots chronologiques. Après 1945, le déploiement de la Sécurité sociale dirige la focale de la vieillesse sur le temps de la retraite. Au cours des années 1960, les politiques de la vieillesse se concentrent sur l'intégration sociale du troisième âge. Au tournant des années 1970-1980, les contours de la vieillesse deviennent plus flous, dès lors que le vieillissement apparaît comme une expérience ordinaire, hors de la zone de netteté des représentations traditionnelles. C'est au prix d'une représentation multicolore de la vieillesse qu'une réponse originale et émancipée peut être opposée aux discours alarmistes sur le vieillissement démographique. Loin d'être une catastrophe, la vieillesse entendue comme nouvel âge représente un formidable progrès, probablement un des plus importants qu'a connus l'espèce humaine. ■



Les couleurs de la vieillesse.
Éditions Alphil.
496 pages.

ÉCLAIRAGE

Quels futurs pour les institutions médico-psycho-sociales ?

Cahier thématique gratuit
3'000 exemplaires 12.2019

Éditeur
HévivA
Rue du Caudray 6,
1020 Renens
heviva.ch
021 721 01 60

Rédactrice en chef
Sabah Latif
Mise en page
TAZ Communication
Impression
Groux arts graphiques

ÉCLAIRAGE

Une publication thématique de HévivA

Quels futurs
pour les
institutions
médico-psycho-
sociales ?




HévivA
Des liens. Des lieux. La vie!